



galerie françoise besson

Dossier de presse

**A dess(e)in**

**A deux voix**

**Quand un artiste rencontre un écrivain  
Quand une galeriste rencontre un éditeur**

Ronan Barrot

Christine Crozat

Philippe Favier

Marine Joatton

Frédéric Khodja

Florence Reymond

Sylvie Sauvageon

1<sup>er</sup> mars 2018 >>> 31 mars 2018

En collaboration avec les Editions du Chemin de Fer, la galerie Françoise Besson propose une exposition réunissant des artistes ayant exposé à la galerie et participé à un ouvrage aux Editions du Chemin de Fer. Ce salon du dessin qui se tiendra du 1<sup>er</sup> mars au 1<sup>er</sup> avril 2018 montrera les dessins originaux qui ont servi à illustrer l'ouvrage et un choix plus vaste d'œuvres sur papier de chaque artiste.

C'est de la rencontre chez **Pierre Autin Grenier**, ami, voisin, entre **Françoise Besson** et les cofondateurs des **Editions du Chemin de Fer**, et de la volonté de rendre hommage à cet écrivain disparu en 2014, qu'est n   ce projet.

Comme chaque fois, la clé de voûte de cette exposition se retrouve être ce lien, ce tissage n   des rencontres qui se muent en amitiés : fidélité, souci de transversalité, de croisement, d'échange, de diversité.

Ce rapport à la poésie, à la littérature, à l'écrit qui nourrit la pensée de la galerie Françoise Besson depuis 12 ans, participe du choix des artistes et de sa ligne artistique.

La diversité des choix artistiques ou littéraires, la variété des liens qui vont unir l'un à l'autre, sont également le moteur des   ditions du Chemin de fer, qui se veulent un reflet multiple des différents questionnements portés par la création artistique contemporaine. *« Notre but est de défendre des textes que l'on juge nécessaires, des textes qui interrogent le monde, questionnent la langue, triturent le réel pour mieux le restituer, de faire découvrir des Œuvres dont la pertinence nous est évidente, et d'instaurer dans la dialectique qui se crée entre l'un et l'autre un objet éditorial unique réinventant à chaque nouveau projet les rapports infiniment riches et complexes que l'image, bien au-delà de l'illustration ou de l'édification du lecteur, entretient avec le texte »*

### **Les   ditions du Chemin de fer**

Crès en 2005 par **François Grosso** et **Renaud Bu  nerd**, les Editions du chemin de fer ont, à l'aube du 21<sup>  me</sup> siècle,   ouvr   sur un catalogue littéraire exigeant, construit sur la forme narrative courte, nouvelles et novella, alliée à un intérêt fondateur pour le renouveau du dessin en tant que medium de modernité.

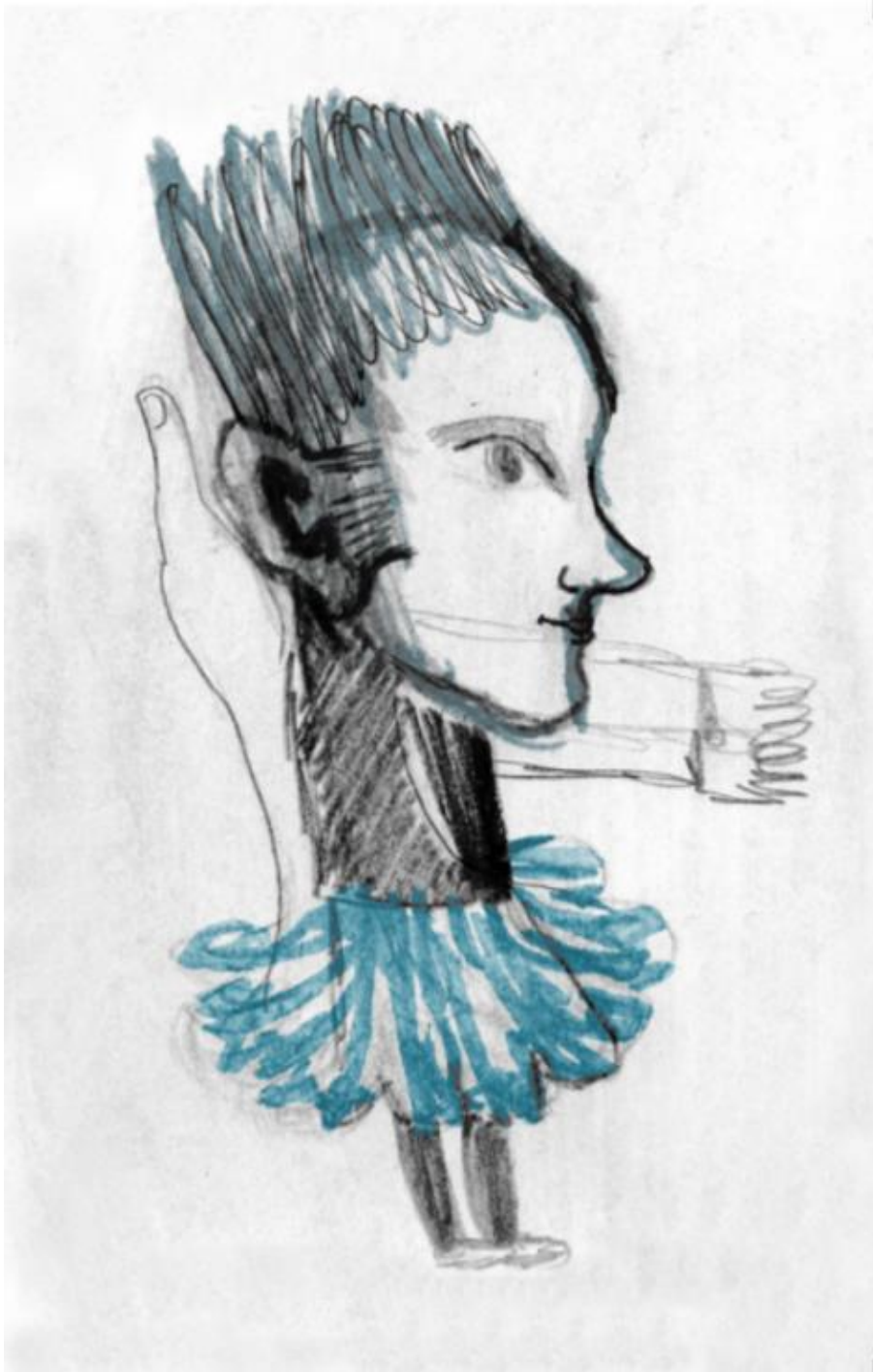
Cette maison farouchement indépendante a construit en quelques années un catalogue remarquablement hétéroclite et novateur. On y croise des textes de fiction d'auteurs contemporains mais aussi des textes inédits ou méconnus du patrimoine littéraire du 20<sup>  me</sup> siècle. On y rencontre des noms importants de la scène plastique contemporaine, mais aussi des artistes inconnus ou émergeants.



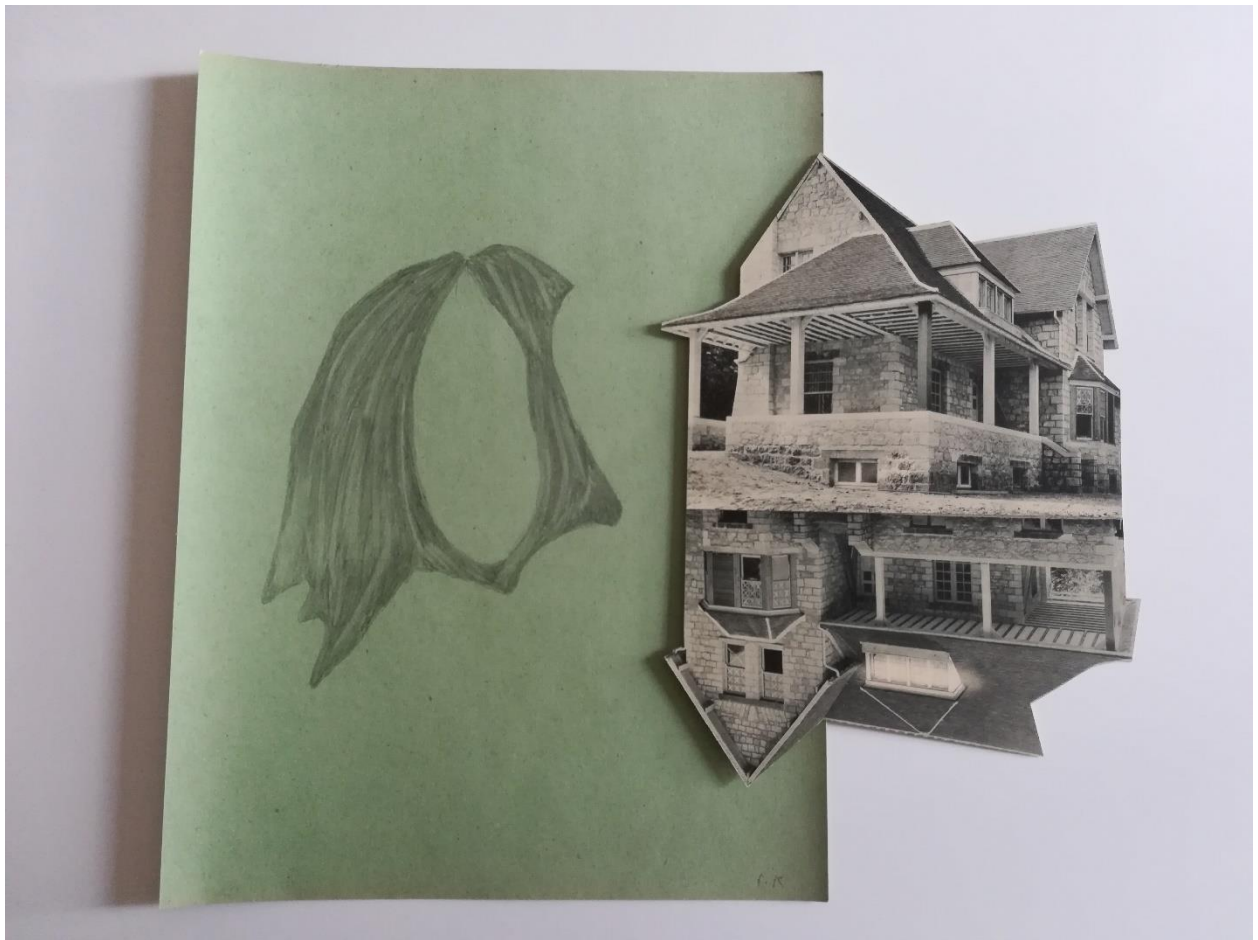
Ronan Barrot, 2010, Elodie Cordou, la disparition, gouache sur papier



Christine Crozat, *l'eau brûle*, 2015, technique mixte sur papier 29.7 x 21 cm



Marine Joatton, l'écorchure, 2010, crayon et feutre sur papier, 14,8 x 21 cm



Frédéric Khodja, *La Fille aux loups 1*, 2015-2018, Dessin mine graphite sur papier vert et Montage héliogravure, 40 X 33 cm



Florence Reymond, *Stella Corfou*, 2016, techniques mixtes sur papier



Sylvie Sauvageon, 2017, Un chagrin d'amour avec le monde entier



Philippe Favier, 2015, la loi des bêtes



### **Là-haut, 2005**

Pierre Autin-Grenier et **Ronan Barrot**

Là-haut, la vieille s'en est allée à jamais. Elle nous a laissé ici-bas une maison peinte de bleu délavé, remplie de bric à brac et empreinte de poésie. Il faut à présent vider les lieux de leurs souvenirs. Les déménageurs sont à pied d'œuvre et vont, de surprise en surprise, s'égarer dans les souvenirs d'une vie vouée au malheur et à la peine...

Ce sont ces découvertes cocasses, angoissantes ou sublimes mais toujours pleines d'humanité que nous conte Pierre Autin-Grenier sous le pinceau à la fois généreux et complice de Ronan Barrot.

### **Elodie Cordou, la disparition 2010**

Pierre Autin-Grenier et **Ronan Barrot**

Qu'est devenue Elodie Cordou ?

Où a-t-elle disparu ?

Pierre Autin-Grenier se lance à sa recherche et, dans les méandres de sa mémoire, le portrait, peu à peu, se dessine en creux : la pesanteur d'une famille de notables, le joug du pouvoir et de la finance et, par-dessus tout, un amour de la peinture confinant à la folie, seule échappatoire aux engluements de la bourgeoisie et aux puissances de l'argent.

Le dialogue s'instaure alors entre l'écrivain et le peintre, unis dans la quête d'un personnage de fiction que Ronan Barrot se plaît à confondre en peinture.

### **L'écorchure, 2010**

Ana Maria Sandu & **Marine Joatton**

Ana Maria Sandu dessine le portrait par fragments d'une jeune femme qui se réconcilie avec elle-même en revenant sur les épisodes tendres, nostalgiques ou douloureux de son passé. Une œuvre sur l'enfance, la sexualité et la féminité, traversée d'images et de fulgurances poétiques saisissantes.

Les dessins tendres et âpres de Marine Joatton s'immiscent jusque dans le corps du texte et griffent les mots pour souligner, non sans perversité, les cicatrices équivoques du souvenir.

### **La fille aux loups 2014**

Eric Pessan & **Frédéric Khodja**

Anna et ses deux frères se retrouvent pour vider la maison familiale, après la disparition de leurs parents. Confrontés aux non-dits, à l'impossibilité de communiquer, ils renouent, dans le jardin, avec le jeu du loup de leur enfance. Resurgissent alors les fantômes du passé, qui ont fait d'eux ce qu'ils sont aujourd'hui : une fratrie incapable de faire face aux souvenirs, d'affronter ses fêlures.

À mots couverts et par touches délicates, Eric Pessan excelle à dénouer les fils d'une histoire familiale impossible à surmonter.

À partir de matériaux iconographiques éclectiques, Frédéric Khodja jalonne le texte d'indices, et le blanc de la page, le vide des formes découpées, d'évoquer la pesanteur du silence.

### **La loi des bêtes 2015**

Christian Garcin & **Philippe Favier**

Ils sont deux, Bertrand Orsoni et Léon Boyard, deux mercenaires dans un Moyen Âge barbare et sanguinaire, qui vivent de meurtres, de rapines, de combats. Mais ils sont las de cette violence. Faisant halte auprès d'une abbaye dont ils convoitent les richesses, ils vont rencontrer un gamin de seize ans, prêt comme eux à tuer pour survivre.

Christian Garcin s'interroge sur la violence qui s'engendre elle-même. Il nous parle d'un monde que les sentiments valeureux ont déserté, un monde où la fraternité se mesure à l'aune de la force. Et de force, de puissance, il n'est question que de cela, au long de cette nouvelle magistrale, tant la beauté sombre de l'écriture happe, de la première à la dernière ligne.

À la démesure du texte, Philippe Favier répond avec une précision d'orfèvre, et la galerie de portraits qui s'extrait du noir de la page se joue des références à l'Histoire, se métamorphose avec délicatesse en d'étonnantes chimères.

### **Stella Corfou 2016**

Béatrix Beck & **Florence Reymond**

D'une beauté excessive, chevelure de naïade, œil de feu, nez grec, Stella Corfou est une femme libre, qui le clame haut et fort. Quand Antoine Leroy la rencontre aux Puces Matabois où elle travaille, il sait qu'elle deviendra sa femme ou qu'il en mourra. Il lui demande sa main, elle accepte. C'est l'amour fou, la vie folle, aussi belle que tragique, jusqu'à la déraison.

Avec ce roman caracolant et picaresque, paru pour la première fois en 1988, Béatrix Beck, au sommet de son art, atteint une perfection du style dont l'exubérance est sans cesse contrebalancée par les ruptures temporelles et syntaxiques.

Florence Reymond se nourrit de cette chronique endiablée et la transcrit à sa manière, mêlant à loisir les figures, les rôles, les objets ou leurs desseins. Elle extrait de ce bouillonnement une série d'images impétueuse et fantasque.

### **L'eau brûle, 2016**

Pierre Thomé & **Christine Crozat**

Lumineuse, gourmande et limpide, l'écriture de Pierre Thomé questionne malicieusement notre rapport à l'autre et au temps. Se joue des parallèles entre la chimie subtile de la cuisine et celle, mystérieuse, des rapports amoureux.

Aux éditions du Chemin de fer, Christine Crozat a participé aux ouvrages collectifs *Figures, 36 portraits de la comédie humaine* et *Jeux d'artistes*.

Ses œuvres sont marquées par une réflexion sur l'espace et le temps qui fragmentent sa perception des choses, du monde et du corps. Elle propose ainsi les morceaux que sa mémoire enregistre, préférant suggérer un instant poétique que de donner à voir une totalité.

### **Un chagrin d'amour avec le monde entier, 2017**

Eric Pessan & **Sylvie Sauvageon**

Face caméra, une femme adresse un témoignage à tous ceux qu'elle a aimés (au seul qu'elle n'ait jamais aimé). Elle se livre sans limites, laissant cette confession, intense, brutale et bouleversante, comme ultime trace de son passage dans la vie.

Dans ce texte, intense et intimiste, Éric Pessan tisse les fils d'une vie brûlée à la poursuite d'un amour idéal, usée à courser un bonheur qui s'échappe à mesure qu'on croit le tenir.

Sylvie Sauvageon scrute inlassablement les temps multiples d'un même visage. À force d'ajouts, d'effacement, de repentirs, jouant des blancs comme d'une lumière trop forte, elle poursuit la quête d'une simple présence.



**galerie françoise besson**

10, rue de Crimée — 69001 Lyon

[contact@francoisebesson.com](mailto:contact@francoisebesson.com)

[www.francoisebesson.com](http://www.francoisebesson.com)

+33 (0)4 78 30 54 75

+33 (0)6 07 37 45 32

Métro C Croix -Rousse

(À 1 min, bd de la Croix-Rousse)

Bus Ligne C3 ou C13 hôtel de Ville.

Du mercredi au samedi

De 14h30 à 19h et tous les jours sur RDV.

**Exposition**

Du 1<sup>er</sup> mars au 31 mars 2018

**Visite de presse**

Le jeudi 1<sup>er</sup> mars à 17 h30

**Vernissage**

Le jeudi 1<sup>er</sup> mars 2018 à 18h30